

ARGUMENTAIRE CONTRE LA GUERRE



Table des matières

Préambule	4
Pourquoi la guerre ? Les causes.....	4
Les moyens, les prétextes	6
1°) Désigner un ennemi qui va concentrer toute la vindicte populaire, les haines.	6
2°) Utiliser des religions, des groupements humains.....	7
3°) La généralisation.....	7
4°) Abaisser le niveau de l'éducation des peuples.....	7
5°) Au nom de la défense de la Liberté et de la Démocratie.	7
6°) Le pouvoir exorbitant des médias.	8
7°) La manipulation	8
8°) Le terrorisme	8
9°) L'éducation à la guerre.....	9
10°) La guerre propre	9
11°) La banalisation de la guerre	9
12°) La fin justifie les moyens	10
13°) Le « patriotisme »	10
14°) Le ministère de la défense	10
15°) La guerre valorisée	10
16°) Forcer à négocier	11
17°) L'armement et la guerre contre le chômage !	11
18°) La guerre, vecteur de progrès !.....	11
III°) En temps de « paix ». Le surarmement.	12
Armement conventionnel	12
Armement nucléaire	12
C) Si vis pacem, para bellum.....	13
D) La guerre larvée	14
IV°) La guerre	14
V) Perspectives	19



LE MOUVEMENT DE LA PAIX
COMITÉ DÉPARTEMENTAL D'INDRE ET LOIRE

Agréé association nationale de jeunesse et d'éducation populaire
et à statut consultatif ECOSOC à l'ONU

Membre d'ICAN en France (prix Nobel de la Paix 2017)

Site : <https://www.mvtpaix.org> - <https://www.facebook.com/mouvementdelapaix>

Mensuel d'informations : Planète Paix

1°) L'éducation à la paix	19
2°) Agir avec les corps constitués	19
3°) Aller vers les amis, la famille.	20
4°) Aller vers la population	20
5°) Se saisir de tous les temps forts de la vie nationale	20
6°) Lorsque la guerre est déclarée,	20
7°) Intervenir auprès des médias	21
8°) Aller spécifiquement vers la jeunesse	21
9°) Développer le sport et la culture	21
10°) Instituer une langue internationale.	21
11°) Montrer le véritable visage de la guerre et son inutilité à long terme	22
12°) Les sanctions.....	22
13°) Privilégier les négociations.....	22
14°) Renforcer le rôle de l'Organisation des Nations Unies	23
15°) Prendre part activement au débat politique.....	23

Préambule

Le Mouvement de la Paix produit une littérature dense et pertinente sur les causes et les conséquences de la guerre.

Cependant, il serait souhaitable de disposer d'un argumentaire concis récapitulant les principales idées susceptibles d'être avancées, notamment lors des rencontres avec les citoyens qui ne partagent pas nos convictions. Ce document peut alimenter les débats internes pour parvenir à une vision commune d'un monde en constante mutation.

En effet, qui, aujourd'hui, lira un ouvrage théorique de plusieurs centaines de pages, à part les personnes profondément investies ?

C'est pourquoi nous soumettons les propositions ci-dessous à la réflexion des adhérents.

Pourquoi la guerre ? Les causes.

« Tout le monde veut la paix » entendons-nous très souvent. « Si la guerre est déclenchée, c'est parce que nous ne pouvons pas faire autrement »

Globalement, sont causes de guerres les idéologies, pensées, comportements qui, entre autres :

- Privilégient l'emploi de la force plutôt que la négociation.
- N'acceptent pas les différences entre les êtres humains, qu'elles soient raciales, sexuelles, culturelles...
- Prônent la concurrence au détriment de la solidarité.
- Sont nationalistes et refusent la solidarité internationale.
- Mettent en exergue l'individualisme.

Dans le détail, les causes sont souvent les suivantes :

1°) Volonté de domination sur d'autres pays ou groupements humains afin de s'approprier des richesses et asseoir sa domination. La colonisation en constitue un exemple malheureusement très répandu. Cette situation s'est aggravée avec la mondialisation capitaliste qui permet plus rapidement de conquérir des marchés et des territoires sur l'ensemble de la planète.

2°) Volonté d'imposer une religion, une idéologie, une culture.

3°) La désignation d'un ennemi permet à des dirigeants, en difficulté sur leur politique, de créer une diversion et de renforcer l'unité nationale.

4°) La guerre permet à ces mêmes dirigeants d'établir une véritable dictature afin de consolider leur pouvoir. Les droits et libertés sont réduits, la presse censurée, l'opposition muselée.

5°) Volonté de revanche suite à l'humiliation ressentie lors d'une guerre précédente. Le régime nazi s'est beaucoup appuyé sur cet aspect psychologique résultant de la première guerre mondiale pour endoctriner le peuple allemand et l'entraîner dans la guerre 39-45.

6°) La vente d'armes, source phénoménale de profits.

Cet aspect économique explique souvent à lui tout seul le déclenchement d'une guerre. La vente d'armes à tous les pays du monde, y compris à nos futurs adversaires, génère des enrichissements énormes. Elle entraîne des risques considérables, les armes accumulées ayant vocation à être utilisées. La prolifération entraîne un trafic tel que beaucoup d'individus ou groupes peuvent se procurer des engins de mort.

7°) Les conditions politiques, économiques et sociales.

Les crises entraînent une paupérisation pour les couches populaires, situation qui produit une montée en puissance du nationalisme, du racisme, de la xénophobie. Le peuple est plus réceptif aux sirènes de la guerre.

8°) La politique des blocs

Si les blocs militaires peuvent être dissuasifs dans certaines circonstances, ils n'en constituent pas moins des risques d'extension et de généralisation des conflits. En effet, en cas d'agression d'un pays membre, les autres pays de l'alliance s'engagent à entrer en guerre pour le soutenir.

9°) La haine

Généralement, plus un individu ou un peuple vit dans des conditions difficiles et plus ils ont tendance à en vouloir « à la terre entière ». Ils portent donc en eux une puissance de haine qui peut rapidement exploser.

- a) Les individus : leur situation dépend beaucoup de la situation générale, mais il existe également des particularités qui incluent leur propre histoire et leur environnement immédiat. Il est donc impossible d'appréhender chaque cas. Cependant, en réorientant les dépenses militaires vers les services médico-sociaux, il serait certainement possible d'améliorer leur bien-être et donc leur rapport aux autres.
- b) Les peuples : ils sont géographiquement éloignés, la plupart du temps, et se connaissent donc peu. En conséquence, les haines résultent surtout de l'éducation et de la propagande visant à les entraîner dans un conflit. Une guerre passée génère également des ressentiments très forts (voir la haine des anciens en France pour les « boches »).

Les moyens, les prétextes

A ce sujet, il conviendra de se reporter aux écrits d'Anne MORELLI (voir document ci-joint), relatifs à la propagande de guerre.

1°) Désigner un ennemi qui va concentrer toute la vindicte populaire, les haines.

Très souvent, cet ennemi est personnalisé, à l'instar des westerns américains (wanted...). Il est beaucoup plus facile de concentrer le rejet sur un seul homme que de démonter une idéologie ou une religion. Ainsi, plusieurs chefs d'état servent ou ont servi de cibles. On peut citer Mouammar KADHAFI, Saddam HUSSEIN, Vladimir POUTINE, Bachar EL-ASSAD, Kim JONG-UN etc . Ils sont toujours présentés comme d'infâmes dictateurs, alors que d'autres dirigeants, considérés comme des alliés, ne sont pas plus sympathiques (entre autres, dirigeants d'Israël, de l'Arabie Saoudite, du Qatar). L'ennemi a le visage du diable, il faut à tout prix le détruire, en faisant abstraction des conséquences désastreuses sur les peuples concernés.

2°) Utiliser des religions, des groupements humains.

Le « meilleur » exemple est certainement l'utilisation de la population juive par les nazis. Malheureusement, l'histoire se répète aujourd'hui avec les Musulmans dont se sert l'extrême droite dans de nombreux pays.

Par contre, à l'inverse, beaucoup de guerres ont été menées par les agresseurs en prétendant que Dieu est à leurs côtés (les USA par exemple).

3°) La généralisation

Souvent, pour justifier une guerre, les bellicistes utilisent la généralisation. Comme il est souvent difficile de faire la part des choses, il est beaucoup plus simple de « mettre tout le monde dans le même sac » et d'attribuer des défauts à toute une population.

Pour coloniser des pays, les nations « développées » ont souvent considéré les autochtones comme des sauvages à peine plus évolués que des animaux.

4°) Abaisser le niveau de l'éducation des peuples

L'enseignement contradictoire de l'Histoire et de la Philosophie est certainement un des meilleurs obstacles au développement de la haine et de l'obscurantisme. C'est pourquoi ces matières sont en constante régression, ce qui permet aux pouvoirs de manipuler plus facilement les peuples.

5°) Au nom de la défense de la Liberté et de la Démocratie.

Ces concepts sont souvent mis en avant pour justifier une agression. Nous sommes des bisounours qui défendons des valeurs humanistes alors que l'ennemi potentiel est un affreux dictateur qui méprise la liberté et la démocratie. Or, nombre d'étudiants ont sué sur des devoirs de philosophie et ont vite compris que ces notions étaient extrêmement discutables. La Démocratie actuelle souffre d'un manque évident de débat. Le pouvoir véritable est exercé par les puissances économiques qui ne sont pas élues. La Liberté tant vantée par l'Occident se résume souvent à la liberté d'entreprendre. De plus, il faudrait plutôt évoquer les libertés plutôt qu'une Liberté.

6°) Le pouvoir exorbitant des médias.

Les médias, notamment les médias nationaux comme la radio et la télévision, sont aux mains soit des dirigeants politiques, soit des puissances économiques qui, par définition, décident de recourir à la guerre. Ils contribuent donc largement à la diffusion de l'idée selon laquelle nous ne pouvons pas faire autrement. Il n'y a pas de débat réellement contradictoire. Certains pensent que les réseaux sociaux peuvent constituer un contre-pouvoir. Or, la multitude d'informations et d'avis disponibles est décourageante. De plus, pour analyser et décrypter ces diverses expressions, il faut posséder de solides connaissances que détiennent une petite minorité de citoyens. Par ailleurs, ceux qui exercent les pouvoirs sont beaucoup plus présents sur le net que les contestataires. En tout état de cause, il est plus facile de recevoir de l'information oralement ou visuellement que d'aller la chercher par des lectures longues et souvent fastidieuses.

7°) La manipulation

Trop souvent, les bellicistes créent, favorisent ou laissent faire des événements, des drames, pour justifier une guerre ou une répression. Il faut savoir que ces manipulations de l'opinion existent, mais elles sont souvent difficiles à démontrer, même si tout amateur de roman policier sait qu'il faut toujours rechercher à qui profite le crime. De nombreuses études très bien documentées et argumentées engendrent beaucoup de doutes sur les attentats du 11 septembre 2001 à New York et, plus récemment, sur l'attaque du Hamas le 7 octobre 2023 en Israël.

8°) Le terrorisme

Après la chute du mur de Berlin, il était impératif de trouver de nouveaux ennemis afin de justifier les ventes d'armes et les guerres. Les puissants de ce Monde ont donc largement contribué à la chute de régimes autoritaires mais laïcs pour faire émerger l'intégrisme, notamment islamique. Ce nouvel ennemi cumule les pires caractéristiques de la barbarie et représente donc un adversaire idéal, capable de frapper n'importe où, n'importe quand et de contribuer à rassembler les populations du monde occidental autour de leurs dirigeants.

9°) L'éducation à la guerre

Contrairement aux objectifs des pacifistes, qui militent pour développer l'éducation à la paix, la jeunesse est prise dans un tourbillon de violence par une formidable inflation de jeux et de films inhumains qui banalisent les images de guerre.

10°) La guerre propre

Dans la continuité des jeux en vidéo, on nous vend une guerre propre, qui épargnerait les civils et ne ciblerait que les objectifs militaires. Ces mensonges éhontés masquent, bien sûr, des réalités particulièrement horribles.

A l'inverse, nos ennemis sont des monstres qui s'en prennent très largement aux civils.

11°) La banalisation de la guerre

Lors de la crise sanitaire, l'épidémie de COVID a été présentée comme une guerre alors qu'elle n'a rien à voir avec un conflit armé. Une guerre frappe indistinctement les jeunes ou les anciens, alors que le COVID touchait particulièrement les personnes âgées. Par ailleurs, les services publics fonctionnaient, alors qu'ils sont fortement impactés lors d'une guerre et qu'ils ne sont plus en mesure d'assurer une protection sanitaire et l'approvisionnement de la population.

Le nombre de décès n'est pas comparable (le chiffre de 60 millions de morts est évoqué lors de la 2^{ème} guerre mondiale).

Certains professeurs ont évoqué une médecine de guerre, alors qu'il n'est pas admissible d'établir ce parallèle. La lutte contre le COVID se résumait à quelques actes médicaux bien déterminés, alors que la guerre génère une énorme diversité de pathologies et de blessures. De plus, les chirurgiens opèrent dans des conditions catastrophiques (sous les bombes, au milieu des ruines, dans des conditions sanitaires épouvantables, accompagnées d'une pénurie de médicaments).

De même, le terrorisme est assimilé à une guerre, alors que, là aussi, les deux éléments ne sont pas comparables. La guerre est quotidienne, entraîne des conséquences incalculables que nous examinerons ultérieurement. Les attentats commis dans le monde sont inadmissibles et génèrent des décès et des souffrances, mais leur nombre est malgré tout limité et les dégâts causés n'ont rien à voir avec ceux d'une guerre.

12°) La fin justifie les moyens

Il suffit de déterminer une cause à défendre, un but à atteindre (démocratie, humanisme). Tout est alors mis en place pour parvenir à ses fins. Les moyens utilisés n'ont alors plus d'importance, même s'ils doivent entraîner des morts innombrables et des destructions considérables. Il est bien évident que les magnifiques idéaux avancés ne comptent pas vraiment. Il existe très souvent des considérations inavouables (gisements de pétrole, par exemple).

13°) Le « patriotisme »

Il pourrait représenter de belles valeurs, mais il sert également de moyen pour entraîner les peuples dans la guerre. Au nom de la défense de la « patrie », les pires atrocités sont permises. Il permet de dresser les peuples les uns contre les autres. Ceux qui brandissent l'étendard du patriotisme sont souvent détenteurs des richesses mondiales et n'hésitent pas à expatrier leurs fortunes pour échapper à la fiscalité nationale. Nous connaissons bien maintenant l'existence des paradis fiscaux, entre autres. Bel exemple de patriotisme !

14°) Le ministère de la défense

A une époque pas si lointaine, les gouvernements étaient moins hypocrites et parlaient de ministère de la guerre. Aujourd'hui, nous avons un ministère de la défense, alors que nous sommes très rarement attaqués et que nous portons la guerre à des milliers de kilomètres de notre territoire. Certainement pour la « défense » de nos intérêts économiques...

15°) La guerre valorisée

Un dirigeant qui va porter la guerre et provoquer des dégâts matériels et humains considérables enregistre, la plupart du temps, une hausse de sa cote de popularité et prépare ainsi sa réélection. A l'inverse, un Président pacifiste dont les aventures extraconjugales seraient découvertes signerait à coup sûr la fin de sa carrière politique (voir USA).

De même, le crime légalisé glorifie ses héros. Un soldat qui tue des dizaines d'ennemis est décoré, reçoit même parfois la légion d'honneur (d'horreur ?). A l'inverse, une personne qui commet un délit dans le civil est emprisonné et trainé dans la boue.

16°) Forcer à négocier

Les bellicistes considèrent souvent que la guerre permet d'obliger l'adversaire à négocier. Cela a souvent été le cas dans le passé, mais au prix d'horreurs sans nom. Un pacifiste ne peut donc retenir un argument aussi fallacieux.

17°) L'armement et la guerre contre le chômage !

Il faudrait une bonne guerre pour qu'il n'y ait plus de chômeurs ! Cet argument particulièrement inhumain est malheureusement souvent mis en avant. Les incroyables dégâts humains et matériels provoqués par les guerres rendent monstrueux ce type de raisonnement, d'ailleurs souvent tenu par des personnes qui n'ont jamais fait la guerre.

Par ailleurs, les employés des usines d'armement craignent pour leur emploi. Or, il est facile de démontrer que cette production peut être réorientée vers des œuvres de vie utiles à l'Humanité. N'est-il pas plus sympathique et valorisant de fabriquer des équipements civils plutôt que des armements qui vont provoquer des morts innombrables ?

18°) La guerre, vecteur de progrès !

Certains mettent en avant les progrès, notamment technologiques, générés par les guerres (GPS par exemple). Là encore, c'est insignifiant au regard du bilan catastrophique des guerres. De plus, si la recherche militaire était réorientée vers la recherche civile, nous pouvons légitimement penser que les progrès, d'une manière générale, seraient bien plus spectaculaires.

III°) En temps de « paix ». Le surarmement.

Armement conventionnel

1°) Il permet, avant tout, d'enrichir les marchands d'armes, désignés sous le vocable de complexe militaro-industriel.

2°) La production d'armes entraîne une volonté ou un risque de les utiliser à court ou moyen terme. Rares sont celles qui finissent dans un musée. Comme nous l'avons déjà évoqué, elles sont vendues à tout le monde sans distinction, y compris à nos futurs ennemis (les pays occidentaux en ont livré à la Russie avant le déclenchement de la guerre en Ukraine). Actuellement, les Ukrainiens semblent revendre des armes à d'autres pays, ce qui a d'ailleurs suscité des réactions de la part d'Israël. Elles alimentent de nombreux conflits dans le monde et favorisent le terrorisme. De plus, la vente d'armes enrichit le secteur privé et n'entraîne pas une augmentation des moyens du secteur public.

3°) L'argent consacré aux armes manque pour tous les besoins sociaux qui sont immenses dans le monde entier (santé, retraite, éducation, alimentation, logement...).

La recherche pour des œuvres de vie est largement détournée au profit de découvertes monstrueuses, sources des pires atrocités.

4°) La production d'armes pollue et n'est pas contrôlée démocratiquement, le secteur militaire étant protégé par le secret. On estime que l'activité militaire est responsable de 20% des gaz à effet de serre. Pour la plupart des écologistes et le GIEC, les vaches qui pètent polluent, mais pas les bombes qui explosent !!!

Armement nucléaire

1°) Là aussi, des sommes considérables sont consacrées à la recherche, à la production, au détriment du civil.

2°) Beaucoup de gens se focalisent sur le nucléaire civil et ne parlent jamais du nucléaire militaire, qui peut très rapidement détruire toute vie sur la Terre.

3°) Comme pour l'armement conventionnel, le nucléaire militaire est beaucoup moins contrôlé démocratiquement que le nucléaire civil, ce qui entraîne des risques de pollution (déchets, ...), voire d'explosion.

4°) Evidemment, le plus gros danger est le déclenchement d'une guerre nucléaire qui pourrait rayer l'humanité de la surface du globe. L'idée selon laquelle personne ne se risquerait à déclencher l'apocalypse est particulièrement dangereuse car il ne faut jamais sous-estimer les risques d'accidents. De plus, la responsabilité d'appuyer sur le bouton est souvent laissée à la discrétion des seuls présidents des différents pays concernés. Nos pays « démocratiques » ne le sont plus du tout en ces circonstances. Enfin, il existe toute une littérature tendant à faire croire que grâce à des abris antiatomiques, nous pourrions parfaitement continuer à vivre !

5°) L'armement atomique constitue un moyen important de domination sur le Monde. Les possesseurs de la bombe atomique gardent jalousement cet avantage et font fortement pression sur tous les pays qui manifestent des velléités de s'équiper, au point même de se servir de ce prétexte mensonger pour envahir des territoires (USA face à l'Irak par exemple).

En réponse à la suprématie des grandes puissances, des pays qui se sentent menacés se lancent dans une politique d'armement nucléaire, ce qui génère des risques accrus d'embrasement (Corée du Nord, par exemple). Enfin, des armes nucléaires peuvent échapper à tout contrôle et être utilisées par des belligérants lors de conflits au départ conventionnels.

C) Si vis pacem, para bellum.

Il semble judicieux de mettre en exergue cette fameuse maxime qui date du temps de la toute-puissance romaine car les bellicistes justifient souvent le surarmement par cet argument. Si tu veux la paix, prépare la guerre : c'est évidemment une tromperie sans nom car, dans la quasi-totalité des cas, ce sont les pays les plus puissants qui sont les envahisseurs, les destructeurs et qui démontrent une supériorité économique et militaire sans faille. Il est donc inutile d'armer davantage, puisque leur supériorité est largement démontrée et que personne n'osera s'attaquer à eux.

D) La guerre larvée

Il ne faut pas oublier que même en temps de paix sur le plan militaire, la guerre économique fait rage entre les économies dominantes. Elle entraîne des dégâts considérables pour les hommes et la nature. Elle prépare les interventions militaires.

IV°) La guerre

Les conséquences sont multiples et pourraient être déclinées à l'infini. Nous ne retiendrons donc que les plus importantes :

1°) Un nombre phénoménal de morts (environ 20 millions pour la première guerre mondiale, 60 millions pour la seconde).

2°) Un nombre encore plus élevé de blessés que nous ne préciserons pas ici car les chiffres sont très peu fiables. En plus des souffrances terribles, il faut prendre en compte la prise en charge de ces blessés pendant et après la guerre.

3°) Des handicapés à vie. Là aussi, il est très difficile d'en préciser le nombre. Ils subissent des désastres physiques et psychologiques. Leur prise en charge est très lourde, aussi bien pour les proches que pour l'ensemble de la société.

4°) Transformation d'une économie de paix en une économie de guerre. Pendant et même avant le conflit, le secteur civil est laissé de côté. Après la guerre, il faut des années pour rétablir les services et assurer l'approvisionnement. Ainsi, en 1947, en France, les rationnements étaient très importants, à tel point que Ramadier, le ministre du ravitaillement de l'époque, était surnommé Monsieur Ramadan.

5°) L'économie est exsangue dans tous les domaines.

6°) Des drames psychologiques, des conséquences morales dramatiques (dépressions, stress post-traumatiques, ...).

7°) Une guerre prépare les suivantes. Ainsi que nous l'avons déjà vu, la volonté de revanche peut être très forte après les humiliations subies. De plus, des groupes d'anciens soldats vont constituer des structures fascistes après la 1^{ère} guerre mondiale, notamment en Allemagne et en Italie. Elles vont largement contribuer au déclenchement de la guerre 39-45.

8°) Des systèmes de santé (et sociaux en général) très sollicités pendant et après la guerre.

9°) D'énormes dépenses dédiées à la guerre et à ses conséquences, au détriment du civil, des besoins sociaux.

10°) Des rancunes durables entre les pays qui détériorent les relations internationales pour de longues périodes et entretiennent des conflits qui peuvent dégénérer à tout moment.

11°) Développement du racisme, de la xénophobie.

12°) Conditions d'hygiène fortement dégradées qui génèrent des maladies infectieuses, des épidémies (choléra, peste, grippe espagnole après la première guerre mondiale).

13°) En raison du nombre important de décès, déséquilibres démographiques pendant de longues périodes.

14°) Populations civiles de plus en plus touchées à cause de l'aviation et des armes à longue portée.

15°) Forte remise en cause des droits de l'être humain. Dans les faits, contrairement à une idée répandue (droit de la guerre, convention de Genève), les droits des humains sont quasiment inexistantes en temps de guerre.

16°) La démocratie et les libertés n'existent plus ou très peu.

17°) Pendant et après la guerre, les relations humaines sont longtemps marquées par la loi de la force, de la violence, à laquelle on s'est habitué.

18°) Les civils sont fortement impactés. Les droits des femmes sont plus que jamais remis en cause (viol, arme de guerre).

19°) Les enfants sont maltraités, terrorisés. Ils gardent des stigmates durant toute leur existence.

20°) D'importantes migrations de populations renforcent le racisme et la xénophobie. Les personnes concernées sont déracinées, en errance perpétuelle. D'importants déséquilibres démographiques s'instaurent entre les pays.

21°) Beaucoup de personnes sont portées disparues. Il est difficile de gérer cette situation avec les proches.

22°) La guerre entraîne la guerre, la violence génère toujours plus de violence (vengeance ...).

23°) Destruction des richesses culturelles, pillages (monuments, villes entières, œuvres d'art, perte de la mémoire de l'humanité).

24°) Augmentation considérable de la torture, utilisée souvent pour obtenir des renseignements.

25°) Les plus bas instincts de l'être humain sont exacerbés en raison de la disparition de la plupart des normes sociales. Il est bon de le répéter, le viol est utilisé comme arme de guerre, les droits des femmes sont plus que jamais remis en cause.

26°) Recul de la pensée, de l'humanisme, au profit de la force, de la violence, de la haine, de la barbarie.

27°) Enormes difficultés pour les services médicaux, obligés d'intervenir dans des conditions catastrophiques (médecine de guerre).

28°) Enorme pollution des sols et de l'atmosphère (explosions des bombes et obus, produits chimiques et gaz, pénétration du plomb et des produits dans le sol durant des décennies avec une grande menace pour les nappes phréatiques et diminution de la biodiversité).

29°) Gestion des handicapés résultant directement de la guerre, puis des handicaps pour les générations futures (malformations congénitales notamment dues, entre autres, aux produits comme l'agent orange très utilisé au Vietnam par les américains).

30°) Soumission aux conditions climatiques (immeubles détruits, destruction des systèmes de chauffage ou de climatisation).

31°) Approvisionnement déficient (eau, nourriture) ce qui génère des famines, de la malnutrition et, en conséquence, une baisse des défenses immunitaires

32°) La culture, les arts, les sports, éléments importants de la vie en société, sont mis en veilleuse. Ils éprouvent beaucoup de difficultés à retrouver leur place après la guerre, la priorité étant accordée aux besoins primaires des individus.

33°) L'Education Nationale fonctionne au ralenti. Les enseignements obéissent la plupart du temps à l'idéologie gouvernementale. Les débats n'existent plus vraiment. Les élèves accumulent des retards importants, préjudiciables au redémarrage du Pays suite au retour de la Paix.

34°) Les guerres civiles.

Elles représentent un cas particulier, mais elles obéissent souvent à des motivations similaires à celles des guerres inter-étatiques. Aux USA, la guerre de sécession semblait défendre un grand humanisme en supprimant l'esclavage. Or, en étudiant de plus près la situation, elle a aussi permis aux états du nord de s'enrichir en développant l'industrie grâce à la libération d'une main d'œuvre bon marché. De plus, la situation des populations d'origine africaine ne s'est améliorée que très lentement.

35°) Les révolutions

Nous retrouvons là la question primordiale : la fin peut-elle justifier les moyens ? Pouvons-nous accepter des pertes humaines considérables pour améliorer la situation des personnes opprimées, pour le présent et pour l'avenir ?

En toutes circonstances, face à des pouvoirs autoritaires qui refusent tout dialogue, il est impératif de rechercher au maximum des solutions pacifiques afin d'éviter un bain de sang. Ensuite, s'il doit y avoir

confrontation, il convient d'adopter des moyens les moins violents possibles, en sachant que chaque situation est particulière.

En tout état de cause, la violence entraînant la violence, une révolution meurtrière génère des rapports guerriers pour de très longues années et les nouveaux pouvoirs en place sont souvent autoritaires.

36°) N'oublions pas les autres êtres vivants.

Si nous sommes plus centrés sur les dégâts subis par l'Humanité, il faut également imaginer les désastres pour la biodiversité. Les animaux meurent aussi en grand nombre pendant les guerres, même s'ils ne sont pas visés en priorité. Les animalistes pourraient rejoindre notre combat sur cette base

37°) Autres conséquences

L'après-guerre nécessite une reconstruction rapide (très consommatrice d'énergie) afin de loger les sinistrés et d'assurer l'approvisionnement alimentaire.

Cet impératif à court terme néglige souvent les préoccupations à plus long terme comme l'écologie et la préservation du patrimoine culturel.

Ainsi, nous avons développé une agriculture intensive qui appauvrit les sols, les réserves en eau, et nécessite l'emploi de produits hautement polluants.

Par ailleurs, des quartiers historiques sont détruits afin de construire des logements sociaux.

V) Perspectives

Les conflits existant depuis l'aube de l'Humanité, il serait prétentieux d'affirmer détenir les solutions idéales. Ceci est d'autant plus vrai que les pacifistes n'ont pas souvent accès aux principaux médias et que le clan des militaristes est en possession de la plupart des outils favorisant le déclenchement des guerres.

Cependant, il est possible de dégager quelques pistes de réflexion :

1°) L'éducation à la paix

La meilleure solution consiste à tout faire pour intervenir partout où cela est possible afin de convaincre la population qu'en tout état de cause, la meilleure solution demeure la négociation pour aplanir les différends. Nous devons tout faire pour comprendre les autres, leur culture, leur parcours, leurs problèmes, les raisons de leur agressivité. Nous devons également rester critiques envers nous-mêmes et arrêter de considérer que nous avons toujours raison. C'est complexe mais incontournable. Nous pouvons envisager des interventions dans le secteur scolaire, notamment au collège, au lycée et à l'université. Le primaire peut aussi constituer une sensibilisation, mais il est difficile de dépasser le stade des bons sentiments. Les bibliothèques et les centres culturels peuvent également être sollicités.

L'éducation à la paix est d'autant plus importante que même en l'absence d'armes de destruction massive, les guerres très anciennes ont, malgré tout, à l'arme blanche, provoqué énormément de drames dans l'histoire de l'Humanité.

2°) Agir avec les corps constitués

(Partis politiques, syndicats, associations). Les divers évènements que nous pouvons organiser permettent de consolider les liens avec des personnes investies comme nous dans la défense des valeurs humaines.

3°) Aller vers les amis, la famille.

Trop souvent, nous évitons les sujets polémiques afin de ne pas nous couper de nos proches. Or, ce sont les personnes que nous voyons le plus souvent. Il est donc possible de faire progresser nos idées sur la durée, à condition que les échanges demeurent courtois et bien argumentés.

4°) Aller vers la population

S'il est positif de se réunir avec les personnes ou groupes de personnes qui partagent nos idées, il ne faut surtout pas rester dans l'entre-soi, très sclérosant à moyen et long termes, même s'il apporte des satisfactions. Nous ne pouvons donc pas faire l'économie des solutions qui permettent de prendre contact avec les citoyens (tracts en divers points, pétitions, porte à porte, présence lors de débats organisés par des structures qui ne partagent pas nos convictions, etc.)

5°) Se saisir de tous les temps forts de la vie nationale

Pour interpeler les différentes composantes de la société.
Les élections, malgré tous les bémols que nous connaissons au sujet de notre système « démocratique », demeurent une opportunité d'obtenir un débat sur les questions de la guerre et de la paix. Ces sujets sont trop souvent soigneusement évités par les médias et les candidats. Pour notre part, nous sollicitons les représentants du peuple après l'élection. Or, il serait judicieux d'ouvrir le débat avant le scrutin. La meilleure solution serait certainement de faire circuler une pétition afin de demander aux partis politiques de se prononcer clairement sur leur conception de la Paix.

6°) Lorsque la guerre est déclarée,

nous éprouvons beaucoup de difficultés à faire passer notre message pacifiste. Même si le contexte est défavorable, nous devons continuer à dénoncer les conflits par tout moyen approprié.

7°) Intervenir auprès des médias

La somme de mensonges, d'omissions, de manipulations de la part des médias est immense. Il serait donc compliqué d'intervenir systématiquement auprès d'eux. Cependant, nous ne devons pas rester sans réagir à titre individuel ou collectif. Nous pouvons faire pression sur eux (courriers, courriels, appels téléphoniques) afin de les inciter fortement à infléchir leur discours.

8°) Aller spécifiquement vers la jeunesse

Si le vieillissement des adhérents de nos organisations pacifistes se poursuit, celles-ci disparaîtront inéluctablement. Il est donc urgent d'aller vers les jeunes que ce soit par le système scolaire (voir en 1) ou par toute autre solution. Il est surprenant que peu de jeunes s'emparent des problématiques que nous soulevons, qui concernent l'avenir de la planète à court terme, alors qu'ils sont plus motivés pour l'écologie. Là encore, les médias et les réseaux sociaux jouent un rôle considérable car il est rare de regarder les informations, les diverses émissions, les films et séries sans que le réchauffement climatique soit traité.

9°) Développer le sport et la culture

Le sport est un moyen d'absorber les comportements agressifs, de les canaliser, de développer le respect des autres et de constituer une source de rapprochement entre les peuples et les individus, à condition que les questions économiques ne salissent pas les idéaux olympiques. Il en va de même pour tous les événements culturels.

10°) Instituer une langue internationale.

Les langues constituent une remarquable richesse culturelle. Il n'est donc pas question de les supprimer. Cependant, il est compliqué d'échanger, de dialoguer si on ne se comprend pas. Les contacts sont primaires et les relations génèrent souvent des incompréhensions, des barrières, sources de conflits. Il serait donc intéressant d'instaurer, sous l'égide de l'UNESCO, une langue internationale. Il est vrai que l'anglais joue très partiellement ce rôle, mais il serait préférable de créer une langue neutre (espéranto ?).

11°) Montrer le véritable visage de la guerre et son inutilité à long terme

Il ne faut pas hésiter à montrer les véritables objectifs de la guerre, sa monstruosité et son inutilité sur le long terme pour les êtres humains. En effet, les buts affichés sont très rarement atteints. En admettant que la deuxième guerre mondiale aurait pu permettre d'éradiquer le fascisme, on constate aujourd'hui que cette doctrine est de plus en plus vivante. Les guerres en Afghanistan n'ont pas vaincu l'intégrisme islamiste, bien au contraire. D'un point de vue général, les grandes puissances ont très rarement réussi à occuper durablement un autre pays.

Les guerres servent donc les intérêts privés à court terme mais n'améliorent pas les conditions de vie des peuples sur le long terme, bien au contraire.

12°) Les sanctions

Pouvons-nous retenir ce moyen ? Les sanctions sont souvent utilisées par les puissances dominantes pour faire pression sur les gouvernements qui ne veulent pas entrer dans leur sphère d'influence. Les peuples en souffrent énormément. Des sportifs qui prennent position pour la paix sont exclus des compétitions. Elles augmentent les distances entre les peuples et tendent à renforcer l'agressivité, l'esprit de revanche. Elles peuvent pousser les populations à se rassembler encore davantage derrière leurs dirigeants.

Le débat reste ouvert.

13°) Privilégier les négociations

En tout état de cause, une des principales solutions contre les guerres demeure la négociation, le dialogue. Nous devons tout faire pour pousser les belligérants potentiels dans cette direction. C'est aussi une façon de rendre aux peuples concernés leur possibilité d'intervention dans le débat car, en temps de guerre, c'est la répression qui s'impose.

14°) Renforcer le rôle de l'Organisation des Nations Unies

Cet outil, au service de la Paix dans le monde, joue un rôle intéressant mais insuffisant car il est souvent soumis aux objectifs des grandes puissances. Il est donc important d'œuvrer pour développer l'ONU et lui donner les moyens de devenir un véritable arbitre pour tous les conflits. Il faudrait s'orienter vers un désarmement collectif et contrôlé avec dissolution des blocs militaires. Certains préconisent un désarmement unilatéral afin d'enclencher le processus. Même si une telle solution semble risquée, elle mérite d'être étudiée.

15°) Prendre part activement au débat politique

Même si nous sommes réticents à prendre parti lors des élections, il est de notre devoir de débattre quotidiennement et de soutenir toutes les initiatives qui vont dans le sens du refus des idéologies qui amènent à la guerre, notamment celles qui privilégient, entre autres :

- La concurrence exacerbée plutôt que la solidarité.
- Le racisme, la xénophobie, les discriminations, les exclusions au détriment du respect d'autrui, de l'acceptation et de la mise en valeur des différences.
- La recherche du profit à tout prix, qui piétine les valeurs humanistes.
- Le développement de l'individualisme au mépris des valeurs collectives.
- L'oppression plutôt que le débat, la confrontation des idées.